



MERCIER.—Ces vieux imbéciles du Conseil, ne pourrais-je les chasser ?
 LANGELIER.—Aïe, Mercier, tu vas crotter tes bottes.
 CHAPLEAU.—Arrête, Mercier, ces vieux valent de l'or pour moi !
 VILLEMURE.—Est-il féroce, ce Mercier, je viens d'entrer et il veut déjà me renvoyer chez moi.

Fréchet. Les grands journaux ont fait l'éloge de ces deux drames. Le *Canard*, pour une fois, est de leur opinion. Cette après-midi on donnera l'*Exilé* et ce soir *Papineau*. Qu'il y ait foule !

Le pont le plus étroit ? Le *Canard* regrette de ne pouvoir publier toutes les réponses à cette question. Elle prêtait à tant de choses que, naturellement, nul ne s'est gêné. M. Beausjour, de Cacouna, répond avec beaucoup de justesse ; M. A. Provost, de White Hall, aussi. Enfin, il faudra que le *Canard* nomme des arbitres pour décider à qui la palme.

Réflexion impropre : Le Chat passe sur la rue Ste. Catherine et lit sur une enseigne :

CROTEAU.

Puis, se faisant un jeu de mots, dit : Diable, si Croteau est un nom d'homme, ce n'est certes pas un nom propre.

Mercrèdi matin, sur la rue St. Joseph, avec force chevaux blancs, un jeune homme et une jeune fille se donnaient le malin plaisir d'aller se conjondre.
 —Les pauvres fous, dit un passant.

Nous avons les anti-pipistes, les tempérantistes, mais nous n'en sommes pas à bout ; notre siècle de progrès nous ménage autre chose. Lisez ce qu'en dit une prussienne :

« Il viendra un jour, dit-elle, où la femme, rassasiée de l'éguille et de la poêle à frire, jettera au loin ces symptômes du sexe ; où, fatiguée des phrases redites au moyen desquelles elle a été trompée jusqu'ici elle cessera d'obéir au despotes nommé *homme*, et où elle exigera qu'il lui obéisse à elle-même, car il lui est inférieur en esprit. Il viendra un jour où elle pénétrera dans le temple des hommes, où elle montera dans leurs chaires et où elle prêchera un nouvel Évangile, la joyeuse nouvelle de la masculinisation de la femme. »

« La masculinisation de la femme, voilà le progrès que l'avenir nous réserve ! La femme prendra la place de l'homme, car elle lui est supérieure en esprit ; elle remplira les fonctions qu'il a usurpées en abusant de sa force physique, et ce sera le tort de ce tyran déchu de manier l'aiguille et la poêle à frire. Tandis que la femme sera masculinisée, l'homme sera féminisé. Il vaquera aux soins du ménage, il s'occupera sérieusement de sa toilette, en laissant à sa femme le souci de payer la note du tailleur ; il aura, comme une compensation légitime de l'abandon de sa masculinité, la meilleure place au lit et à table. » pendant que la femme ira à la bourse et à la

chambre, défendre le veuf et l'orphelin, et servira de rempart à la patrie. N'est-ce pas un joli sujet d'opérette en attendant mieux ? »

A Caudebec, dans une auberge :

Un anglais demande du lièvre.

—Donne du lièvre, dit l'aubergiste à son mari, sans la moindre hésitation.

—Tu sais bien que nous n'en avons pas, répond celui-ci à voix basse.

La femme sans broncher :

—Donne-lui du lapin. C'est un Anglais..... il ne comprendra pas.

Un individu se présente à l'administration du chemin de fer du nord pour obtenir un emploi :

—Avez-vous des enfants ? lui demande-t-on.

—Oui, deux.

—Mineurs ?

—Oh ! non, répond le bonhomme, ils sont trop jeunes pour travailler dans les mines !

En cour d'assises, dans une affaire capitale, un avocat demande à faire entendre deux témoins, non cités, qui se trouvent dans l'auditoire.

—Croyez-vous, interroge le magistrat qui dirige les débats, qu'ils pourront nous aider à découvrir la vérité ?

—Soyez-en sûr, monsieur le président ; je n'ai pas eu le temps de communiquer avec eux.

—Monsieur, êtes-vous marié ?

—Non, madame.

—Vous êtes dans l'intention de vous marier ?

—Non, madame.

—Mais, si tous les hommes faisaient comme vous, le monde finirait ?

—Oh non ! madame.

Timoléon fait creuser un puits dans sa propriété.

Après une demi-heure de travail :

—Mais, dit l'ouvrier terrassier, c'est que je ne sais plus où mettre la terre que je retire.

—Faites le trou plus grand.

Souvenir des vingt-huit jours :

—Animal de maladroit ! s'écrie le brigadier Pichu, s'adressant à une recrue, fais-moi donc le plaisir de descendre de ton cheval pour venir ici voir la fichue mine que tu as quand tu es dessus !

—Un gentleman ne travaille pas, disait à son fermier, un hobereau du Devonshire.

—Alors, monsieur, il n'y a qu'un gentleman à la ferme. Les bœufs travaillent, les chevaux travail-

lent, l'âne travaille, il n'y a que le cochon qui ne travaille pas. C'est bien le seul gentleman qu'il y ait à la maison !

Un préfet s'imagina, un jour, de demander aux maires des communes avoisinant certains cours d'eau une statistique des poissons vivant dans les eaux respectives de ces communes. Il insinua que le gouvernement avait l'intention de récompenser les communes qui auraient le mieux entretenu leur richesse piscicole.

Les maires se mirent à l'œuvre, chacun dressa des états mirifiques. On y voyait figurer les espèces de poissons les plus variées, jusqu'à la truite, inconnue dans ces régions. Les gens des plateaux, qui n'avaient que des mares d'eaux pluviales, dressèrent des états d'où il résultait qu'ils possédaient aussi quelques poissons.

Après avoir reçu ces documents fantaisistes, le préfet adressa aux maires une nouvelle circulaire : Les états n'avaient pas été établis d'une manière uniforme et il envoyait un modèle. Il ajoutait que l'intention du gouvernement était d'accorder des subventions aux communes qui avaient le moins de poissons, afin de les aider à reconstituer cette branche de richesse.

Quinze jours après, de nouveaux états arrivaient à la préfecture. Est-il besoin de dire qu'on n'y voyait plus figurer que quelques menus fretins ? L'abondance s'était métamorphosée en disette.

Une femme qui doit être fatiguée, c'est la reine Victoria.

Le *Journal de Québec* nous apprend qu'elle est assise sur le trône depuis 43 ans.

J'ai toujours considéré que le juge Sicotte, alors qu'il était Orateur avait fait un tour de force en restant sur son siège pendant trente six heures sans désemparer.

Mais la Reine le casse d'un bout. 43 ans assise !

J'ai entendu parler de malades qui ont passé dix, quinze, vingt ans couchés. Mais rester assis pendant quarante trois ans, ça bat quatre as !

Empressons-nous. — Le CANARD annonce à ses amis et au public en général, que toutes personnes désirant avoir une des meilleures places à bord du vapeur, lors du voyage de Québec, auront, *primo d'abord*, à visiter le grand magasin de Dubuc, Desautels & Cie., afin de s'y choisir un chapeau dans les derniers goûts. Vous en trouverez là de toutes les formes et qualités. C'est au No. 217, rue Notre-Dame, là où le gros chien blanc est à la porte.